

“LE PETIT PARISIEN” EN POLOGNE

La question brûlante : celle du couloir

«ELLE NE SERA PAS POSÉE»
proclame-t-on à Varsovie

Varsovie, 12 novembre.
(De notre envoyé spécial
Louis ROUBAUD.)
LA POLOGNE. — Il n'y a pas de couloir.

Le mot a été inventé par vous, Allemagne, pour servir votre thèse et parce que vous pensez, avec Machiavel, que les revendications répétées finissent par créer des droits.

L'ALLEMAGNE. — Il suffit de regarder une carte d'Europe pour se rendre compte de la situation inique et absurde qui nous a été faite.

Imaginez une bande de territoire qui s'allongerait entre Genève et Toulon, devenu port helvétique. Supposez qu'un Français soit obligé de traverser la Suisse pour aller de Marseille à Nice!

Que dirait la France?
Pourtant, la Savoie ni l'ancien comté italien ne lui sont attachés depuis des siècles. Au contraire, le morceau de Prusse qui a été coupé de l'Empire est le berceau de l'Empire.

Economiquement, administrativement, socialement, l'Allemagne ne peut exister en deux tronçons. Il est inadmissible que, dans sa vie intérieure, pour ses échanges interrégionaux, une nation libre soit placée sous la dépendance de sa voisine. C'est une atteinte à sa souveraineté.

«Charbonnier est maître chez lui!» disent les Français. Mais le charbonnier de Kossin n'est pas maître de visiter son client de Königsberg sans la permission du chef de gare polonais.

LA POLOGNE. — Le chef de gare vous réserve plus de trains que vous n'en pouvez utiliser. S'il est une souveraineté nationale atteinte, c'est la nôtre, puisque notre territoire est grevé d'une servitude de libre passage à votre profit et que nous ne sommes les maîtres, en ce qui vous concerne, ni de nos horaires, ni de nos tarifs.

L'ALLEMAGNE. — Ce que vous appelez votre territoire est un lambeau d'Allemagne arraché.

LA POLOGNE. — C'est un morceau de la Pologne millénaire dont vous vous étiez emparée et que vous n'avez pas réussi à germaniser en cent cinquante ans d'occupation.

L'ALLEMAGNE. — C'est, depuis le XIV^e siècle, le col entre le corps allemand et la tête prussienne.

Dialogue sans fin...
L'Allemagne pense qu'en la séparant de l'Empire on a entrepris l'œuvre lente de dénationaliser la Prusse-Orientale. La Pologne répond que l'ancienne «Prusse ducale» n'est qu'une île germanique en terre slave. Elle remonte dans l'histoire jusqu'aux confins de la légende, évoque Konrad, duc de Mazovie, qui fit appel à l'Ordre teutonique de la Vierge-Marie pour évangéliser son voisin. L'Evangile triompha; mais, un jour, le grand maître de l'Ordre se fit duc et s'appela Hohenzollern.

Toutefois, les auteurs du traité de Versailles connaissaient l'histoire. J'ai sous les yeux un livre scolaire allemand très répandu dans les établissements d'instruction du Reich : «Voici une carte ethnographique de l'an 1000 montrant les territoires slaves étendus vers l'ouest, bien au delà de l'Oder; voilà une carte de colonisation de l'année 1400, où le couloir est admirablement dessiné, et la Prusse-Orientale fort bien séparée de la Poméranie.

Une autre carte, relative à la distribution des confessions, en 1618, établit le couloir catholique entre les deux Prusses protestantes.

Mais les cartes politiques sont plus démonstratives encore. Nous y suivons depuis 1477 jusqu'à 1772, c'est-à-dire pendant trois cents ans, les gonflements et les dégonflements du royaume. Le couloir existe partout. Sur chaque carte, la Pologne conserve son littoral; sur aucune la Prusse-Orientale n'est rattachée à l'Allemagne.

En 1795, les deux Prusses sont réunies... mais la Pologne a disparu!

Il suffisait donc d'apprendre quelques notions de géographie historique élémentaire, sur un atlas scolaire allemand, pour songer à rétablir le couloir de Dantzig, lorsqu'on avait décidé de ressusciter la nation polonaise.

Toutefois, cette priorité de la possession du sol n'eût pas été considérée comme un droit suffisant si, pendant la période d'occupation, la population polonaise avait été éliminée du Pormoze.

Mais les statistiques polonaises établissent qu'en 1928 le Pormoze était habité par 973.108 hommes, dont 113.512 Allemands et 859.596



POLOGNE

Varsovie, 12 novembre.

(De notre envoyé spécial Louis ROUBAUD.)

LA POLOGNE. — Il n'y a pas de couloir.

Le mot a été inventé par vous, Allemagne, pour servir votre thèse

et parce que vous pensez, avec Machiavel, que les revendications

répétées finissent par créer des droits.

L'ALLEMAGNE. — Il suffit de regarder une carte d'Europe pour se

rendre compte de la situation inique et absurde qui nous a été

faite.

Imaginez une bande de territoire qui s'allongerait entre Genève et

Toulon, devenu port helvétique. Supposez qu'un Français soit obligé

de traverser la Suisse pour aller de Marseille à Nice!

Que dirait la France?

Pourtant, la Savoie ni l'ancien comté italien ne lui sont attachés

depuis des siècles. Au contraire, le morceau de Prusse qui a été

coupé de l'Empire est le berceau de l'Empire.

Economiquement, administrativement, socialement, l'Allemagne

ne peut exister en deux tronçons. Il est inadmissible que, dans sa

vie intérieure, pour ses échanges interrégionaux, une nation libre

soit placée sous la dépendance de sa voisine. C'est une atteinte à

sa souveraineté.

«Charbonnier est maître chez lui!» disent les Français. Mais le

charbonnier de Kossin n'est pas maître de visiter son client de

Königsberg sans la permission du chef de gare polonais.

LA POLOGNE. — Le chef de gare vous réserve plus de trains que

vous n'en pouvez utiliser. S'il est une souveraineté nationale atteinte,

c'est la nôtre, puisque notre territoire est grevé d'une servitude de

libre passage à votre profit et que nous ne sommes les maîtres, en

ce qui vous concerne, ni de nos horaires, ni de nos tarifs.

L'ALLEMAGNE. — Ce que vous appelez votre territoire est un

lambeau d'Allemagne arraché.

LA POLOGNE. — C'est un morceau de la Pologne millénaire dont

vous vous étiez emparée et que vous n'avez pas réussi à germaniser

en cent cinquante ans d'occupation.

L'ALLEMAGNE. — C'est, depuis le XIV^e siècle, le col entre le corps

allemand et la tête prussienne.

Dialogue sans fin...

L'Allemagne pense qu'en la séparant de l'Empire on a entrepris

l'œuvre lente de dénationaliser la Prusse-Orientale. La Pologne

répond que l'ancienne «Prusse ducale» n'est qu'une île germanique

en terre slave. Elle remonte dans l'histoire jusqu'aux confins de la

légende, évoque Konrad, duc de Mazovie, qui fit appel à l'Ordre

teutonique de la Vierge-Marie pour évangéliser son voisin. L'Evangile

triompha; mais, un jour, le grand maître de l'Ordre se fit duc et

s'appela Hohenzollern.

Toutefois, les auteurs du traité de Versailles connaissaient l'histoire.

J'ai sous les yeux un livre scolaire allemand très répandu dans les

établissements d'instruction du Reich : «Voici une carte

ethnographique de l'an 1000 montrant les territoires slaves étendus

vers l'ouest, bien au delà de l'Oder; voilà une carte de colonisation

de l'année 1400, où le couloir est admirablement dessiné, et la

Prusse-Orientale fort bien séparée de la Poméranie.

Une autre carte, relative à la distribution des confessions, en 1618,

établit le couloir catholique entre les deux Prusses protestantes.

Mais les cartes politiques sont plus démonstratives encore. Nous

y suivons depuis 1477 jusqu'à 1772, c'est-à-dire pendant trois cents

ans, les gonflements et les dégonflements du royaume. Le couloir

existe partout. Sur chaque carte, la Pologne conserve son littoral;

sur aucune la Prusse-Orientale n'est rattachée à l'Allemagne.

En 1795, les deux Prusses sont réunies... mais la Pologne a

disparu!

Il suffisait donc d'apprendre quelques notions de géographie

historique élémentaire, sur un atlas scolaire allemand, pour songer

à rétablir le couloir de Dantzig, lorsqu'on avait décidé de

ressusciter la nation polonaise.

Toutefois, cette priorité de la possession du sol n'eût pas été

considérée comme un droit suffisant si, pendant la période d'occupation,

la population polonaise avait été éliminée du Pormoze.

Mais les statistiques polonaises établissent qu'en 1928 le Pormoze

était habité par 973.108 hommes, dont 113.512 Allemands et 859.596

LA CONFERENCE ANGLO-HINDOUE S'EST OUVERTE HIER A LONDRES

Londres, 12 novembre (dép. P. Paris.)
L'imposante galerie royale de la Chambre des lords brillait ce matin d'une splendeur éblouissante. Dans ce cadre où tout semble de vermeil et où un trône d'or attendait, un peu avant midi, l'arrivée de l'empereur de 300 millions de sujets, éclatant, dans la richesse des étoffes et des parures, toute la gamme des couleurs vives de l'Orient.

Seize princes des Etats de l'Inde mystérieuse et cinquante-neuf représentants de l'Inde britannique assujettie y promenaient, échangeant des saluts mains jointes, comme pour une prière, la plus étonnante variété de costumes. A côté du maharajah d'Alwar, jeune, mince, élané, bien pris dans une sorte de redingote en soie brodée à reflets lilas et dont un bonnet de police en velours vert foncé évoquait la coiffure mongole qu'on voit sur les anciennes miniatures de l'Inde, se tenait le maharajah de Patiala, un géant à robe sombre et à turban bleu, avec des boucles d'oreilles faites de grosses perles. Plus loin, le maharajah de Cachemire, tout en noir, s'entretenait avec un personnage à chapeau rouge en ailes de coq, près d'un autre vêtu d'une robe couleur de safran.

Mais c'est la mousseline de soie des turbans qui accroche irrésistiblement le regard, des turbans de toutes formes et de toutes couleurs.

Peu à peu, le tableau se stabilise. Les délégués ont rejoint leur place. Un signal, et tout le monde est debout. La grande horloge du palais égrené les douze coups de midi.

Le roi !

Précédé du lord chambellan et suivi du premier ministre, George V, en simple jaquette noire, fait son entrée. Il gagne lentement son trône, met ses lunettes, prend le rouleau de papier où est écrit son discours, le lit devant un microphone d'argent qui va lancer sa voix dans l'espace. Que dit-il ?

Il exprime sa satisfaction de pouvoir accueillir dans la capitale de l'Empire les représentants des princes et des peuples de l'Inde.

Bien des fois, scande-t-il d'une voix grave, un souverain a convoqué des assemblées historiques sur le sol de l'Inde, mais jamais jusqu'ici des hommes d'Etat anglais et indiens et les dirigeants des Etats ne se sont rencontrés, comme vous aujourd'hui, en une même place et autour d'une même table pour discuter le statut du futur gouvernement de l'Inde et pour rechercher un accord qui guidera mon



Le maharajah de Cachemire

Parlement quand il aura à fixer les bases sur lesquelles doit s'édifier ce statut.
Le discours n'a pas duré plus de six minutes. George V s'incline devant les princes, à sa droite, salue à gauche les délégués de l'Inde britannique, serre la main du premier ministre et sort lentement comme il était entré.

(La suite à la troisième page.)

LE GRAND DEBAT A LA CHAMBRE SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE

M. BRIAND PARLERAIT AUJOURD'HUI

Le grand débat sur la politique extérieure du gouvernement se poursuivra cet après-midi devant la Chambre. Il reste encore deux interpellateurs à entendre : MM. Doriot, communiste, et Louis Marin, président de l'Union républicaine démocratique; quatre orateurs régulièrement mandatés par leurs groupes : MM. Guernut, indépendant de gauche; Grumbach, Renaudel et Léon Blum, socialistes S. F. I. O. Enfin on annonce les interventions probables, mais à titre personnel, de MM. Paul-Boncour, socialiste; de Monzie, socialiste français, et Aimé Berthod, radical socialiste.

C'est M. Briand qui répondra aux interpellateurs au nom du gouvernement. Le ministre des Affaires étrangères succédera à la tribune à M. Louis Marin, et son discours, très documenté, comporterait de très longs développements.

De son côté, M. André Tardieu prendra également la parole; mais le président du Conseil n'interviendrait qu'au moment où la Chambre sera appelée à se prononcer sur les ordres du jour.

De généreux Américains offrent de créer à Paris un dispensaire dentaire pour les enfants des écoles

Ils feraient dans ce but un don de 25 millions à la Ville

M. Henri Gaillard, conseiller municipal, a accompagné hier auprès du préfet de la Seine une délégation américaine qui s'offre à faire don à la Ville de Paris d'une somme de 25 millions, en vue de la création d'un dispensaire pour les soins de la bouche aux enfants des écoles au-dessous de seize ans.

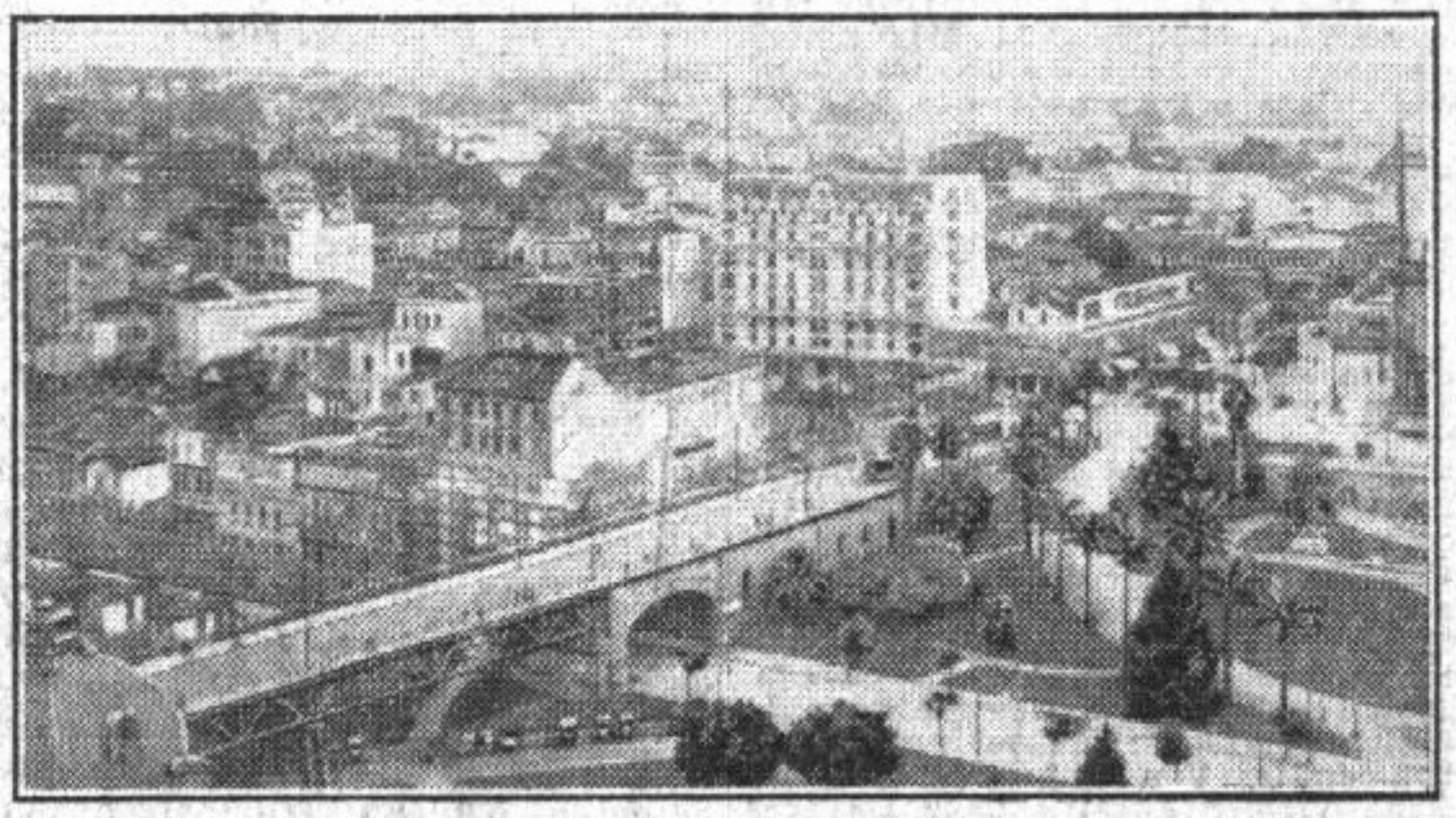
Une pareille donation, a été faite à la Ville de Rochester, en Angleterre, et à l'Italie. Le préfet de la Seine a remercié les délégués de leur démarche.

Leur proposition sera soumise à l'agrément du conseil municipal.

“LE PETIT PARISIEN” AU BRÉSIL Même São-Paulo est acquis au nouveau régime

“CELA NE POUVAIT PLUS DURER” disent les anciens partisans de Luis et de Prestes

(Par câble de notre envoyé spécial Maurice PRAX.)



UNE VUE DE SAO-PAULO

Sao-Paulo, 12 novembre.
Si la révolution et les révolutionnaires n'avaient pas triomphé, M. Julio Prestes, nouveau président de la République, se serait officiellement installé au palacio de la présidence samedi prochain, 15 novembre. Je ne sais pas si la cérémonie aurait été très brillante.

Assurément le président sortant, M. Washington Luis, aurait prononcé un discours vibrant et énergique dans lequel il n'aurait pas manqué d'annoncer la défaite certaine et rapide des « rebelles ».

M. Julio Prestes aurait répondu à ce discours par des paroles non moins optimistes. Et puis la révolution aurait continué. Puis, en dépit de tous les discours et de toutes les déclarations gouvernementales, il n'en aurait pas moins été vrai que seize Etats du Brésil sur vingt et un auraient été aux mains des révolutionnaires. Il n'en aurait pas moins été vrai que M. Julio Prestes n'aurait été que le président d'une guerre civile. Elle tient le pouvoir et semble le tenir fermement. Le président Luis reste prisonnier au fort de Copacabana en attendant un probable exil. Et M. Julio Prestes demeure à Sao-Paulo l'hôte mélancolique du consul d'Angleterre après de qui, dans la matinée du 24 octobre, il est venu solliciter protection et asile.

Ayant présidé tous deux l'Etat de Sao-Paulo, étant tous deux riches propriétaires des environs de Sao-Paulo, MM. Washington Luis et Julio Prestes avaient gardé, m'avait-on dit, certaines amitiés, certaines fidélités dans Saint-Paul. Je suis allé voir ce qu'il en était.

Vous pensez bien que je n'ai pas pu approcher le président, qui ne présidera pas, M. Julio Prestes. Il y a un déploiement important de forces de police dans la rue de Mexico, où se trouve le consulat d'Angleterre. Et puis, que dirait à cette heure ce vaincu dont la chute est lourde et tragique ? Mais j'ai rencontré de ses familiers, de ses intimes. Hélas ! c'est la voix basse que ces « fidèles » consentent à parler de celui qu'ils flattaient, qu'ils servaient il n'y a pas trois semaines. Ils ne disent pas : « C'était un méchant homme. » Ils ne disent pas qu'il eût été à la présidence un tyran. Mais tous semblent s'être mis d'accord pour déclarer :

— Ce n'était pas l'homme qu'il fallait en ce moment. Il aurait fatalement manqué de prestige et d'autorité. Avec lui rien n'aurait changé au Brésil.

Je demande :
— Il fallait donc que cela change ? Alors tout le monde me répond :
— Oui. Cela ne pouvait plus durer : la guerre civile ; les malheurs. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

industries, des affaires — et du café. Elle est juchée à huit cents mètres d'altitude, comme Madrid. Elle a cru, comme Chicago, au rythme d'une maison nouvelle à chaque heure. Voici un gratte-ciel — affreux — de vingt-quatre étages ; voici des rues larges comme les Champs-Élysées, mais aussi des quartiers misérables qui vont se perdre dans la brousse. Il faut faire dix-huit kilomètres pour traverser la ville. Elle compte 300.000 Italiens, 100.000 Turcs, 25.000 Allemands, quelques centaines de Français — 1.200.000 habitants. Elle a des tissages, des fonderies, des sucreries. Elle a ses « soyeux » comme Lyon. Elle a son supermarché, Matarazzo, qui possède une trentaine d'usines. Enfin elle a le marché du café — du café qui fait la fortune ou la détresse des Brésiliens.

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

Or Sao-Paulo souffre d'une crise que la mévente du café a rendue aiguë. Or Sao-Paulo souffre d'une disette d'affaires et d'argent plus que sérieuse. Or Sao-Paulo rend le gouvernement que la révolution a renversé responsable de tous ces malheurs. Or depuis quelques jours Sao-Paulo voit la confiance renaître et les affaires reprendre. Comment veut-on que tout Sao-Paulo ne soit pas révolutionnaire ?

UN AVEUGLE ÉTRANGLE SA FIANCÉE QUI, DIT-IL, L'AVAIT SUPPLIÉ DE LUI DONNER LA MORT

Il y a six mois déjà, ils avaient décidé de mourir ensemble. Il avait tiré sur elle puis sur lui-même. Tous deux en avaient réchappé ; mais, lui avait perdu la vue. Et les juges, pitoyables, ne lui avaient infligé qu'une peine de principe

Laon, 12 nov. (dép. Petit Parisien.)
La tragédie qui s'est déroulée, cette nuit, à Fressancourt, petit village proche de Saint-Gobain, constitue l'épilogue d'un premier drame survenu il y a sept mois et qu'on avait pu croire suffisamment expié par ses lamentables héros.

Bien qu'à l'époque nous ayons relaté les circonstances de ce premier drame, nous croyons nécessaire de les rappeler.

Une jeune fille d'excellente famille, Mlle Raymonde Véron, dix-sept ans, demeurant à Monceau-lès-Leups, avait fait la connaissance d'Alfred Helin, habitant alors à Danzig. Les jeunes gens ne tardèrent pas à se fiancer, mais les parents de Mlle Véron ne virent pas cette liaison d'un bon œil et firent tout pour l'empêcher. Après avoir longtemps examiné la question, les deux fiancés se résolurent à mourir.

Tragique rendez-vous
Rendez-vous fut pris pour le dimanche 18 mai. Le soir, sous un prétexte quelconque, Raymonde Véron quitta la maison familiale et alla rejoindre celui qu'elle persistait à considérer comme son fiancé. Longtemps ils errèrent, hésitant devant la tragique détermination.

Pourtant, vers 4 heures du matin, ils se déclarèrent. Alfred Helin tira de sa poche un revolver et fit feu sur son amie, la blessant grièvement. Puis, la croyant morte, il retourna son arme contre lui-même et se logea une balle dans la tempe droite. Tous deux avaient roulé à terre, mais, malgré leur désir, ni l'un ni l'autre n'étaient morts. La fraîcheur du matin les ramena alors qu'ils n'avaient plus conscience de grand-chose.

Les deux blessés furent transportés à l'hôpital de Laon. On put extraire la balle reçue par Mlle Véron qui, bien que grièvement atteinte, put guérir. Quant à Alfred Helin, il sortit de l'hôpital aveugle. La justice suivit son cours et Helin fut traduit devant le tribunal correctionnel de Laon. Le 4 octobre dernier, la jeune fille écrivit au procureur de la République la touchante lettre que voici :

« C'est à genoux que je viens vous supplier, monsieur, c'est à votre cœur que je fais appel pour ne pas punir Helin, ce pauvre aveugle, déjà puni par lui-même, puisque sa vie désormais doit rester dans la nuit éternelle. Faites, monsieur, que qui est en votre pouvoir pour rendre un fils à sa mère et un futur mari à sa fiancée qui vous supplie d'avoir pitié de deux enfants. »

Et, le jour de l'audience, la douloureuse danse, en pleurs, répétée, une fois de plus qu'ils avaient voulu mourir ensemble et qu'elle fut l'instigatrice de cette fatale résolution. M. Véron père déclara que s'il n'avait pas voulu donner sa fille à M. Helin, c'est parce qu'il était convaincu que celui-ci était malade.

M. Dupuis, maire de Monceau-lès-Leups, vint rendre ce témoignage : « Mlle Véron m'a dit que c'est elle qui avait poussé Helin et qu'elle ne regrettrait qu'une chose, c'est de ne pas être morte. »

Le tribunal ne put éluder la loi, se contentant, en raison des circonstances, d'infirmer à l'inculpé la peine de principe de quatre mois de prison avec sursis.

LE DÉBAT A LA COMMISSION DU DÉSARMEMENT

Genève, 12 nov. (d. notre env. sp.). — Après les théories inadmissibles formulées hier en fin de séance par le comte Bernstorff, on s'attendait à ce qu'il y ait un débat un peu orageux. Il n'en a rien été. Pour des raisons d'opportunité, dont il est difficile de juger que quiconque, M. Massigli a préféré ajourner sa réponse. Il s'est borné à déclarer qu'il ne pouvait accepter ce qu'il a appelé « la thèse de symétrie » dont le porte-parole du Reich s'est fait l'avocat et a annoncé qu'il s'expliquerait nettement à ce sujet avant la fin des travaux de la commission, ce qui ne l'a pas empêché, en passant, de dire quelques paroles aux partisans de la limitation directe.

La discussion a donc conservé aujourd'hui encore son caractère général et technique. Ce qui s'en est une fois de plus dégagé, c'est que si tout le monde est d'accord pour reconnaître la nécessité de limiter les armements, comme les effectifs, l'immense majorité se rend compte qu'on n'y parviendra qu'indirectement par une limitation sérieusement étudiée des dépenses militaires et non directement par un moyen d'un contrôle dont chacun sait bien — ceux qui le préconisent mieux encore que les autres — qu'il est illusoire et impraticable.

L'intervention de M. Litvinov
Sur les dix orateurs entendus ce matin, il n'en est guère trouvé que trois pour vanter les avantages d'une méthode qui, à défaut de vérifications multiples, réduirait uniquement sur la loyauté et la parfaite bonne foi des Etats contractants. La présence parmi eux de M. Litvinov ne surprendra évidemment personne. On ne doute pas, en effet, de l'impressionnisme avec lequel la Russie soviétique se prélassait à l'examen minutieux de ses armements et de la confiance qu'on pourrait avoir dans ses déclarations. Mais M. Litvinov avait un autre but qui donne une haute idée de son esprit d'entente : il tentait d'encourager ceux qui ont changé d'attitude à maintenir leur nouveau point de vue, même si l'unanimité ne doit pas se faire, et à ne se laisser en aucun cas « entraîner à des compromis ».

La solution de M. Massigli
Heureusement, ses appels à l'intransigeance ont eu une remarquable contre-partie dans les sept autres interventions qui ont occupé la séance. Successivement, comme je vous l'annonçais hier, les représentants du Japon, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie, de la Belgique, de la Norvège, de la Yougoslavie et, enfin, de la France se sont élevés contre une surenchère qui ne vise qu'à torpiller l'œuvre de la commission préparatoire d'abord, celle de la conférence générale du désarmement ensuite, alors que les efforts communs devraient, au contraire, tendre à leur succès. Ce succès, cette, d'après eux, la limitation des armements par la voie indirecte des dépenses budgétaires peut l'assurer. Mais il faut, de toute évidence, que cette méthode soit longuement étudiée et sérieusement perfectionnée. Pourquoi ne pas charger de ce travail un comité d'experts qui soumettrait son rapport en temps voulu aux gouvernements seuls qualifiés pour se prononcer à la conférence générale? a demandé M. Massigli. Peut-être, et ce fut là la conclusion du délégué français, mais les représentants qui approuveraient cette idée devraient surmonter les résistances qui se manifestent actuellement et permettraient-ils à M. Gibson de convaincre le cabinet de Washington?

Pour le moment, en effet, on ne voit pas au problème d'autre solution plus satisfaisante et il y a tout lieu de penser qu'elle sera adoptée demain.

Les conversations navales
En attendant, les représentants des nations possédant de petites marines, à qui on avait exposé hier les grandes lignes du document sur la méthode de limitation navale, se sont réunis entre autres aujourd'hui. Ils ont préparé un certain nombre d'amendements touchant notamment la fixation du tonnage maximum des bâtiments de ligne, les facultés de transfert d'une catégorie à une autre, etc. La tendance générale parmi eux paraît être favorable à l'adoption de la méthode franco-italienne : classification par catégories, cette méthode fournissant en effet aux petites puissances navales de plus grandes facilités d'adaptation à leurs besoins.

Il va de soi que, dans la coulisse, certaines rencontres ont eu également lieu entre représentants français, anglais et italiens, mais, comme nous l'avons déjà dit, de ce côté rien de décisif ou ne se cristallise encore.

Le cabinet Brüning mène une lutte ardente en Allemagne contre la vie chère

Berlin, 12 nov. (d. Petit Parisien). — En attendant la rentrée du Reichstag début du mois prochain, le cabinet Brüning s'emploie à enrégimenter la réduction progressive des prix de détail en commençant par ceux des vivres.

C'est, en effet, en réduisant le coût de la vie que l'on pourra faire accepter par les fonctionnaires, ouvriers et employés la réduction de salaires projetée. On ne peut montrer l'importance qu'il attache à cette action contre la vie chère, le gouvernement a créé un comité spécial qui se réunira, sous la présidence du chancelier, les ministres des Finances, de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et du Travail et le président de la Reichsbank, Dr. Luther.

Ce conseil veut d'abord rétablir les prix au pénible près, les commerçants détaillants n'ayant pas encore abandonné l'habitude d'après guerre d'augmenter les prix du multiple de 5 ; c'est ainsi que la miche de pain est vendue 45 pfennigs et non plus 30.

Le comité se propose aussi de recourir à la T. S. F. pour informer les consommateurs des prix maxima qu'ils doivent payer et pour leur conseiller d'acheter les boutiques où l'on vend à un prix supérieur.

Des négociations sont déjà engagées avec les laitiers, les boulangers, les bouchers et les fruitiers. Pour les pommes de terre, on a fixé, selon la qualité, les trois prix suivants : 10, 15 et 20 pfennigs (1,40, 25 pfennigs (1,50), 30 pfennigs (1,80).

Dans la lutte générale contre les prix, on annonce aussi un nouveau progrès : les taxis vont réduire leurs tarifs de 5 à 7 %.

Les réductions des prix de la houille permettent au comité d'exiger une réduction des tarifs de chemin de fer, des nautes à gaz et d'électricité.

Le directeur pour la réduction des prix, comme on qualifie déjà le nouveau comité, sera tantôt, si besoin est, de pouvoirs spéciaux pour agir contre la résistance de certains cartels.

L'évolution de la situation, cet hiver, et toutes les réformes économiques du cabinet Brüning dépendront pour ainsi dire du premier lieu des résultats qu'obtiendra cet organisme officiel pour lutter contre la vie chère.

La conférence anglo-hindoue

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Le trône d'or est remplacé par un fauteuil doré qui sera le siège du président et le maharajah de Patiala propose d'y appeler M. Macdonald, premier ministre britannique.

L'Alga Khan demande que cette proposition soit mise aux voix ; elle est adoptée à l'unanimité et M. Macdonald prend la parole :

Nous avons tous, dit-il, une lourde responsabilité, nous sommes arrivés à l'aube d'une histoire nouvelle.

Le simple fait que nous sommes ici dans un but unique et précis tend à favoriser l'évolution de l'Inde dans la communauté du Commonwealth, est en soi un indice certain de progrès et aussi de la volonté de tous d'aboutir à un accord.

Certaines choses ont été dites dans le passé, sous l'empire de la colère ou de l'aveuglement ou dans un esprit malveillant. Il vaut mieux les oublier à cette table. Quelle que soit l'histoire qu'on écrira de cette conférence, soyez assurés qu'une histoire en sera écrite.

Le maharajah de Cachemire répond le premier puis sir Muhammad Akbar Hydar qui représente l'Etat de Nizam.

Nous ne rompons pas, dit-il, les liens qui rattachent les princes à la couronne britannique. Le Royaume-Uni peut s'associer pleinement aux idées et aux objectifs des peuples des Indes anglaises.

M. Ginnah, président de la Ligue musulmane, et qui fut un des chefs du mouvement de l'Inde, se lève et fait la déclaration de son côté des importantes déclarations que voici :

Le 31 octobre 1929, le vice-roi s'exprimant au nom du gouvernement de Sa Majesté, disait que de l'avis du gouvernement, la déclaration de 1917 signifie implicitement que l'aboutissement naturel des progrès constitutionnels de l'Inde était le statut du dominion. Je dois souligner que l'Inde attend maintenant que ces déclarations soient traduites par des actes. Je suis heureux de voir que les premiers ministres et les représentants des dominions se trouvent ici pour assister à la naissance du nouveau dominion de l'Inde.

Ce qui ressort de tous ces discours, c'est que les princes, tout en maintenant leur allégeance à la Couronne, demandent aussi bien que les délégués des provinces britanniques, que, dans le Commonwealth, il leur soit fait une place égale à celle des autres dominions.

M. Ba Pe s'étant enfin levé pour rappeler à l'assemblée la grande importance que présente le règlement du problème hindou, le président a fait approuver la constitution d'un comité de procédure et la conférence, ainsi définitivement ouverte, s'est ajournée à lundi.

Ses délibérations auront lieu désormais au palais Saint-James.

Jean Massigli.

LA CRISE BELGE

Bruxelles, 12 novembre (d. P. Paris). — On peut considérer que la crise ministérielle qui a éclaté hier d'une façon fort imprévue est virtuellement terminée.

Le roi n'a pas accepté la lettre de démission qui lui a été adressée par M. Jaspar.

Aux yeux du souverain, la crise n'a pas existé ; elle ne pouvait d'ailleurs prendre une forme effective qu'après que les groupes politiques intéressés de la Chambre et du Sénat auraient exprimé leur opinion sur la façon de voir concrètement dans le seul ordre du jour de la Fédération bruxelloise.

Les membres de la gauche libérale se sont réunis cet après-midi et ont adopté à l'unanimité une motion dont le texte avait été établi par M. Max.

Cette motion exprime la confiance aux ministres actuels et le sens que les circonstances permettent au parti libéral de continuer, sans sacrifier de principe, sa collaboration à l'œuvre gouvernementale.

Il convient de préciser qu'au cours de cette réunion l'attitude des ministres libéraux n'a pas été désapprouvée et que notamment celle de M. Vautier, ministre des Sciences et des Arts, en ce qui concerne le problème délicat du cumul d'enseignement pour les professeurs de l'université flamande de Gand, n'a pas été critiquée.

Dans ces conditions, il y a tout lieu de penser que la démission du ministre sera lettre morte. Ceci ne veut point dire que la situation politique ne présentera pas, au cours du mois prochain, de nouvelles difficultés qui pourraient provoquer une crise plus sérieuse.

Mais, dans les circonstances actuelles, il faut se féliciter de ce que le statu quo puisse être rétabli de façon à permettre à la Belgique de faire face aux problèmes qui se posent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. — Richepierre.

L'AUTRICHE A CÉLÉBRÉ SA FÊTE NATIONALE

Vienne, 12 novembre (d. Petit Parisien).

Le 12 novembre est l'anniversaire de la proclamation de la République autrichienne, fête nationale chônée, mais depuis l'origine célébrée surtout par le parti socialiste. C'est ainsi qu'aujourd'hui celui-ci avait de nouveau organisé une manifestation, avec cortèges, drapeaux rouges et musiques, de tous les arrondissements vers le Ring et l'hôtel de ville.

Mais, en même temps que la fondation de la République, les socialistes démocrates entendaient fêter leur victoire électorale à Vienne.

« Nous avons repoussé nos vieux ennemis, les chrétiens sociaux. Nous avons battu le nouveau ennemi, le fascisme. Nous importons la majorité des deux tiers des mandats à Vienne et, pour la première fois depuis 1919, nous sommes redevenus le parti le plus fort du Parlement. »

Ainsi s'exprime l'appel du parti aux manifestants.

Le maire M. Seitz, a fait des déclarations analogues dans un discours aux hommes de confiance du parti social-démocrate.

Ce sentiment de victoire que manifestent aujourd'hui les dirigeants et les membres du parti socialiste se retrouve d'ailleurs chez tous les partis.

Le prince Stahrenberg a félicité en des termes aussi convaincants les électeurs du bloc patriote. L'ex-chancelier Schober, chef du bloc du milieu, publie dans la Neue Freie Presse de ce matin un bulletin de victoire non moins chaleureux, glissant sur les deux siècles perdus pour totaliser les voix gagnées.

Cependant, c'est bien le gouvernement actuel et le parti chrétien social, ou, en fait, leur chef commun, M. Vaugoin, qui dénouera la situation.

La reine d'Espagne à Londres

Londres, 12 nov. (d. Havas).

Un dîner, en l'honneur de la reine d'Espagne et des infantes Béatrice et Marie-Christine, a été offert ce soir à l'ambassade d'Espagne. Le prince de Galles et de nombreuses personnalités du monde anglais se trouvaient parmi les invités.

A Bastia, dans un café un homme entre, tire et tue deux consommateurs

Après une poursuite de plusieurs heures, les gendarmes l'arrêtent près du cimetière

Marseille, 12 nov. (d. Petit Parisien). — Un drame sauvage et encore inexplicable s'est déroulé la nuit dernière dans le quartier de la citadelle, à Bastia.

La cantine tenue par François Guagnini était pleine de consommateurs. Lucas Parisi, vingt-cinq ans, dit Jacquot, sans dire un mot, il prit un revolver dans sa poche et fit feu par six fois dans l'intérieur de l'établissement. Quand l'effroi provoqué par cette brutale agression se fut dissipé, trois consommateurs gisaient sur le sol. Deux d'entre eux étaient morts ; c'étaient Ange-Félix Franceschetti, employé à la compagnie du gaz, et Jacques Chabas, ancien camionneur.

Un troisième, atteint par quatre des projectiles, ne portait que des blessures légères, c'était Pierre Parisi, trente-huit ans, docker, il a été admis à l'hôpital.

La police se précipita aussitôt sur les traces du meurtrier et, après une chasse de plusieurs heures, elle le découvrit dans une maisonnette vide, près du cimetière. Il se laissa arrêter sans résister.

L'une des victimes, Albertini, avait, l'an dernier, reçu deux balles dans la tête et avait échappé à la mort par miracle. Ce drame a provoqué une très vive émotion à Bastia.

COSTES ET BELLONTE FETES A LILLE

Lille, 12 novembre (d. Petit Parisien).

Lille a réservé à Costes et à Bellonte un accueil des plus chaleureux. Venant de Douai en auto, les deux aviateurs furent reçus par de nombreuses personnalités. Une foule considérable faisait la haie dans les rues pavées.

Costes et Bellonte furent reçus à la préfecture par M. Langeron ; à l'hôtel de ville par M. Favières, adjoint, et à la chambre de commerce.

La réception à Douai

Douai, 12 nov. (d. Petit Parisien). — L'Avion Point d'Interrogation, parti à 9 h. 30 de Villacoublay pour un « tour d'amitié » en France, a atterri à 10 h. 30 à l'aérodrome de la Bravelle. Costes et Bellonte ont été accueillis par une foule nombreuse dont l'enthousiasme était indescriptible ; ils ont été reçus à l'aérodrome par M. Sutterlin, sous-préfet, remplaçant M. Langeron, préfet, empêché ; MM. Louis et Bréguet et plusieurs personnalités.

LE CHAUFFEUR QUE M. BASSET TRAINAIT SOUS SA VOITURE S'EST-IL SUICIDÉ ?

Hier, à la fin de l'après-midi, M. Peyre, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur la mort de M. Edouard Robert, dont le corps exhumé fut découvert sous l'automobile de M. Georges Basset, a reçu la visite d'un témoin, dont la déposition est de nature à jeter un jour tout nouveau sur cette lamentable affaire.

Ce témoin, une jeune étudiante américaine, miss Elliott, avait demandé à être entendue par le magistrat.

« Vendredi matin, expliqua-t-elle, je prenais mon petit déjeuner dans un café voisin du parc de Moncourt, lorsque j'ai remarqué un individu qui allait et venait dans le café et paraissait désespéré. »

« J'en ai marre ! s'écria-t-il. Je veux me suicider, je vais me jeter sous une auto ou me jeter à l'eau ! »

Je me suis approché du malheureux et j'ai tenté de le reconforter.

Vous êtes donc seul dans la vie ? lui demandai-je. N'avez-vous pas de famille ?

J'ai une femme, un enfant, me répondit-il, mais ils ne vivent pas avec moi.

Et pourquoi ne travaillez-vous pas ?

Je suis chauffeur !

Alors, conduisez un taxi, vous gagnerez votre vie et vous ne serez plus neurasthénique.

Je ne sais pas assez bien conduire pour mener un taxi.

Bref, je ne puis le remonter entièrement. Or quelle ne fut pas ma stupeur en voyant dans les journaux, dans la nuit, dans la nuit de dimanche, un pistolet avait été égaré par une auto et en retrouvant dans cette victime mort inconnu du vendredi matin ou tout au moins quelqu'un lui ressemblant étrangement. J'ai vu que j'avais remarqué hier le désespéré d'un signe caractéristique : une protubérance de chair à la tempe gauche ! »

Cette coïncidence, ajoutée aux autres — M. Edouard Robert vivait séparé de sa femme et était chauffeur — intrigua fort M. Peyre, car Mme Robert mère a signalé que son fils, ayant reçu à la tempe gauche, pendant la guerre, un éclat d'obus, avait une excroissance de chair à cet endroit, décida qu'une reconnaissance formelle devait avoir lieu.

Elle fut faite. Et miss Elliott fut obligée de se rendre à l'institut médico-légal pour y examiner le cadavre de la victime.

Miss Elliott se rendit donc à la morgue et, à son retour, elle déclara qu'il lui semblait bien reconnaître l'inconnu. Elle fut seulement étonnée de ne plus retrouver sur le corps la protubérance de la tempe. Celle-ci a-t-elle pu disparaître à la suite de la mort ? Le docteur Paul le dira dans son rapport.

Dans ce cas, les circonstances de l'accident se trouveraient complètement transformées, mais, avant de se faire une opinion définitive, M. Peyre attend les conclusions de l'expert-ingénieur, M. Renout.

Autant cette audition, le magistrat avait entendu M. Marcel Rispal, qui a assisté à la collision et a répété sa précédente déposition. Confronté avec M. Georges Basset, en présence de M. Albert Crémieux, le témoin a confirmé ses explications, lesquelles d'ailleurs n'ont point été contredites par l'inculpé.

Je ne puis rien dire, a soutenu l'industriel, je n'ai rien vu, je ne sais rien des circonstances de ce malheur !

M. Fernand Bouisson chez les Blessés du poulmon

M. Fernand Bouisson, président de la Chambre, a visité hier matin le dispensaire modèle antituberculeux que les Blessés du poulmon ont édifié à Paris, 57, rue Bobillot.

M. Fernand Bouisson a été vivement intéressé par les services médicaux et administratifs de la Fédération nationale des Blessés du poulmon et a exprimé à ses organisateurs, son admiration pour l'œuvre antituberculeuse entreprise par cette association.

La terre a tremblé à Jersey

Londres, 12 novembre (d. Radio). — Deux fortes secousses sismiques ont été ressenties, hier soir, à Jersey, la première à 18 heures, la seconde à 18 h. 15.

La réouverture de la banque Adam aura lieu demain

Les pourparlers en vue de renouer la banque Adam, qui s'étaient poursuivis mardi, durant toute la journée ont abouti, dans une dernière conférence tenue au ministère de l'Intérieur, de 22 heures à 42 h. 15. Assistaient à cette réunion, outre le président du Conseil, MM. Paul Reynaud, ministre des Finances ; Baumgartner, inspecteur des finances, chef de son cabinet ; Moret, gouverneur général de l'Alsace ; Fournier, premier sous-gouverneur ; Escalier, directeur du mouvement des fonds ; un certain nombre de banquiers et de représentants de banques.

Un communiqué officiel

A l'issue de cette réunion, M. Tardieu a communiqué à la presse la note suivante :

La fermeture des guichets de la banque Adam a provoqué certaines inquiétudes de nature à inspirer des inquiétudes que ne justifiait à aucun degré les causes nettement localisées de cette défaillance.

Le gouvernement a estimé qu'un acte était nécessaire pour mettre fin à une situation qui risquait de devenir nuisible aux intérêts de l'épargne dont il a, dès les premiers jours, pris la défense.

Sur son initiative et avec le concours de la Banque de France, un groupe de banquiers, comprenant les grandes établissements de crédit et les principales banques de Paris et de la région du Nord, s'est donc constitué en vue d'assurer la gestion provisoire de la banque Adam et de répondre, dans la plus large mesure possible, aux besoins de sa clientèle.

A cet effet, un contrat de gérance sera signé aujourd'hui mercredi entre la Banque de France, les liquidateurs judiciaires et la société nouvelle qui assurera les fonctions sociales.

Pour assurer la mise en marche, le gouvernement a fait appel, d'accord avec la Banque de France et les banques, à M. Roger Lehieux, président de l'Union syndicale des banquiers de Paris et de la province.

Les capitaux nouveaux dont va disposer la société, et qui se montent à 80 millions, permettent, concurremment avec l'actif de la banque Adam, d'effectuer un paiement immédiat.

Les établissements qui ont, d'ores et déjà, apporté leur concours, sont les suivants :

Banque de France, Rothschild frères, Lazard frères, Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir d'Escompte, Banque Nationale de Crédit, Banque de Paris et des Pays-Bas, Union Parisienne, Union des Mines, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, Crédit Commercial de France, Crédit du Nord, Banque Générale du Nord, Banque Dupont.

Le président du Conseil et le ministre des Finances ont remercié la Banque de France et les banques participantes de cette manifestation de solidarité qui répond à la fois aux nécessités spéciales de la situation et aux principes généraux de collaboration qui inspirent la politique du gouvernement.

Une société en participation

Il s'est confirmé, hier, que la banque Adam pourra rouvrir ses guichets à partir de demain, dimanche, mais dans les centres importants comme Paris et Boulogne.

Les opérations se trouveront limitées à certains paiements effectués dans le but de faciliter aux industriels la gestion de leurs affaires et, notamment, le paiement de leurs ouvriers.

Ajoutons que le groupement de banques, constitué pour assurer la gestion provisoire de la banque Adam, prendra la forme d'une société en participation, M. Lehieux étant seul gérant.

A la succursale de Paris

A la succursale de Paris de la banque Adam on déclare avoir appris la nouvelle par les journaux et s'attendre des ordres ». On ne manifeste d'ailleurs aucun étonnement d'une mesure qui était, affirme-t-on, « réclamée par l'opinion publique ».

Notons bien, ajoute le directeur, qu'un grand nombre de nos clients nous gardent leur confiance et nous le manifestent déjà par des lettres touchantes. Dès que la réouverture se fera, sous la direction de la société de gérance, il leur sera remis les fonds de leur compte et les fonds de leur compte seront importants et contribueront à la bonne marche de la banque.

Du côté clientèle, on montre une réelle satisfaction. M. René Auscher, délégué de l'Association de défense des épargnants et créanciers, déclare toutefois que le rôle de cette association n'est pas terminé ; car les déposants ignorent encore quelle situation exacte leur est faite.

L'éclaircie en Bourse

A la Bourse, enfin, les mesures prises par le gouvernement ont fait une excellente impression. Pour la première fois depuis longtemps, l'atmosphère est meilleure, la reprise est certaine, le marché change d'allure.

La conversion des rentes

UNE LETTRE DE M. LEON MEYER AU PRESIDENT DU CONSEIL.

M. Léon Meyer, député de la Seine-Inférieure, adresse à M. André Tardieu une lettre dans laquelle il signale l'inquiétude qui se manifeste dans le public intéressé à la conversion possible des rentes d'Etat.

M. Léon Meyer ajoute que les porteurs de rentes qui se sont adressés à la conversion seraient les petits rentiers, dont le capital a déjà été réduit des 4/5 du fait de la stabilisation, puis les héritiers mineurs, les caisses d'épargne, les fonds de dotation des hôpitaux.

Le député de la Seine-Inférieure termine ainsi :

« Je veux espérer, monsieur le président, que vous renoncerez à votre projet, et c'est pour vous donner l'occasion d'assurer le public intéressé que j'ai déposé une demande d'interpellation. »

M. PAINLEVÉ A INAUGURÉ UNE SALLE DES FÊTES A DIVONNE-LES-BAINS

Bourg-en-Bresse, 12 nov. (P. Parisien).

La nouvelle salle des fêtes de Divonne-les-Bains a été inaugurée sous la présidence de M. Painlevé.

L'ancien président du Conseil a présidé un banquet de deux cent cinquante personnes au cours duquel M. Painlevé, parlant de la situation extérieure, célébra le patriotisme des Gessiens et affirma qu'un conflit n'est pas à redouter pour le moment parce que nous sommes suffisamment forts.

LA SANTÉ DE M. HERRIOT S'EST AMÉLIORÉE

Lyon, 12 novembre (d. Havas).

L'indisposition qui retient depuis dimanche M. Herriot à la chambre est en grande amélioration.

On espère que le maire de Lyon pourra reprendre le cours de ses occupations à la fin de la semaine.

En Suède aussi on proteste contre le dumping russe

Stockholm, 12 novembre (d. Havas).

L'Association des commerçants de Kariskrona veut de faire entendre une voix contre l'inondation de la petite ville d'allumettes de fabrication russe vendues à meilleur marché que les allumettes suédoises.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Poignardé par son frère

A Vézilly, les trois frères Forzy : Henri, trente-quatre ans ; Jean, vingt-neuf ans, et François, vingt-sept ans, s'étaient réunis hier chez leur mère autour de la table de famille pour manger un levure. Une discussion s'éleva, on ne sait pour quel motif, entre les trois frères. Henri sortit, mais ce fut pour attendre son frère Jean qui devait aller coucher chez son patron. Vers 22 heures, les deux frères se retrouvèrent face à face. Ils commencèrent par échanger des coups de poing. Voyant qu'il n'était pas le plus fort, Henri tira un couteau de sa poche et, tandis que Jean retournait vers la maison familiale, il lui en porta un coup dans le dos. Le blessé dut être transporté à l'hôpital de Châteaufort d'où il est en état grave. Le meurtrier a été arrêté.

EURE-ET-LOIR

CHARTRES. — L'Académie des sciences a attribué le prix Montyon de 2.500 francs (médecine et chirurgie) au docteur Ayraud, directeur du laboratoire de bactériologie d'Eure-et-Loir.

JOYEUX. — Les gendarmes ont arrêté et écroué le nommé Germain Robillard, vingt-trois ans, convaincu d'être auteur d'un braquage commis chez M. Hache, cultivateur à Bouglival. Robillard a déclaré qu'il avait jéré les bijoux dans un fossé.

NOGENT-LE-ROTHOU. — Ayant entendu des plaintes provenant de l'appartement de Mlle Fontaine, rue du Patrie, une voisine pénétra dans la maison. Mlle Fontaine gisait à demi asphyxiée par le gaz d'éclairage. Après avoir reçu des soins à l'hôpital, elle est maintenant hors de danger.

OUVILLE. — Les obsèques du docteur Giersinski ont été célébrées hier matin. De nombreux invalides du front s'étaient engagés dans l'armée française en 1870. Pendant la dernière guerre, il avait perdu l'un de ses fils, officier français.

OISE

Une fillette attaquée et dévalisée dans la rue

Dans une rue d'Ivry-le-Temple, la jeune Jeanne Lesclapart, âgée de six ans, était faire une commission, fut renversée par un individu qui lui arracha son porte-monnaie, contenant 80 francs, et prit la fuite.

Rejoint quelques instants plus tard en gare de Méry, ce malfaiteur, Achille Bieth, vingt-six ans, ouvrier agricole, a été écroué à la prison de Beauvais.

MILLY-SUR-THÉRAIN. — Un inconnu a dérobé une somme de 3.700 francs placée dans le coffre de la voiture conduite par M. Léon Loyer, au service d'une grande laiterie. Les gendarmes de Marolles enquêtent sur ce vol.

PUISIEUX-LES-FRANCOIS. — Une automobile a renversé deux cyclistes, MM. François Le Ball, demeurant à Sagy, et Robert Bouland, soldat au 4^e bataillon de chasseurs à pied, à Neuhirisch, en complot de convalescence à Sagy. L'état des blessés ne paraît pas très grave.

VAUDANCOUERT. — Un nommé André Desmurs, âgé de vingt ans, a fouillé les chambres de quatre de ses compagnons de travail, a été arrêté et écroué à la prison de Beauvais.

SEINE-ET-MARNE

Un soldat tué par une auto

Un soldat algérien, Hadji Rali, vingt-huit ans, affecté à la manutention de Montreuil, suiv

Fonds de Commerce et Industries

Lire en page 6
la suite des FONDs DE COMMERCE

DIVERS
Cordonnerie, b. mat., bout. 3 p., aff. 1.100 fr. Cause décès du mari. Avec 15.000 cpt. EURE, 100, boulevard Sébastopol.
Cordonnerie, b. a. l. 3.500, par a. l. 1.000, aff. 800, av. 15.000. Malnouy-Gallard, 104, Bourse Commerce, 2^e ét., Paris 1^{er}.
Cordonnerie, b. a. l. 3.500, aff. 1.400. PRIX 16.500. Logé. Dupuis, 32, bd Sébastopol.
Charbons en gros, pr. gare, belle banlieue, pavillon 6 p. Net 40.000. PRIX 70.000 fr. Le Guide des Affaires, 7, boul. Saint-Denis.

COMMERCES DE DAMES
Papet-Merc., tr. bon, aff. 110.000 de recet. logem. 2 p., cuis., av. 15.000 fr. 28, rue Montmartre (Spécialiste).
Ing.-Bonnef., b. a. l. 3.500, par a. l. 1.000, aff. 800, av. 15.000. Huon, 28, r. Montmartre, Hall.
Papeterie-Merc., 1.1.000, 2 p. c. aff. 80.000 av. 12.000. Trémolère, 11 bis, r. Drouot.
Papet., rue par. pte Paris, aff. 125.000, log. 3 p. c. av. 25.000. Valade, 165, bd Magenta.
Papeterie, Bastille, aff. 30.000, 4 p., 1.1.500, av. 20.000. MOULIN, 17, r. Archives.

HOTELS
HOTEL-PENSION quartier Luxembourg. Bon rapp. 12 n^{os}, av. tout conf. Clientèle étrangère. Cède av. 200.000. LOUBERE, 3, rue de Turbigo (Halles).

HOTELS-VINS
ROUTE NATIONALE ORLÉANS
HOTEL-VOYAG. le pl. réputé, trav. tte aspect. 1^{er} ord., jol. salles, chamb. impecc. 175.000 d'affaires (dont grosse limonade, face caserne). A ENLEVER AVEC 40.000 MARVAS 45, boulevard Magenta, 45.

AFFAIRE UNIQUE
HOTEL-VINS 21 n^{os}, aff. 300 fr. limon. Rapp. 27.000 plus 375 p. j. compt. à augm. sér. Dorey, mandataire, 29, r. Et-Marcel.
HOTEL-BAR 12 n^{os}, superbe banlieue. Rapp. 27.000 plus 375 p. j. compt. à augm. sér. Dorey, mandataire, 29, r. Et-Marcel.
FRUX TOTAL: 25.000 DONT 12 COMPT.
HOTEL-Café-Billard b. placé, ville industr. 1 h. 20 Paris, 3 n^{os}, 2 sal., tr. b. installé, 3 pces. Sup. mat. B. aff. 14 a. Affaires 30.000 en buvette garanti.
ISORE 9, rue Albouy, 1^{er} Lancry.

CAFE-TABAC HOTEL 3 n^{os}
da gr. bourg Oise. B. aff. 12.000, b. log. 4 salles. Aff. 100.000 en buvette, 25.000. Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.

CAFE-EPICERIE. BILL 5 MEUBL.
da jol. banlieue, laissant 15.000 l'an. Bon bail, loyer modéré, 3 salles, log. 15.000. Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.

OCCASION UNIQUE
HOTEL-Café, 2 billards, Plats, B. 10 a. Loy. 2.000; 10 pces. Appart. p. Gde cour p. gar. Potager 1.000 m. Arb. fruit. Cette aff. qui a fait la fortune d'un de nos clients, est à enlever pour 70.000 et par 20.000 seulement. Mentey, 29, r. Et-Marcel. Fourn. aide 10.000.
HOTEL-Vins, 28 n^{os}, client. ouv. rapp. 68.000. Av. 60.000. M^e Fessard, 11, r. St-Martin.

ALIMENTATION-CAFES-VINS
Buvettes-RESTAURANTS
Gentil Café-Liq. fac. à tenir par dame. Aff. 200, loyer 1.500, situé p. marché. A enl. av. 14.000. Dugardin, 41, r. Lyon. Four. aid.

ALIMENTATION AVEC 5.000
DROIT AU BAIL P. TOUT COMMERCE
Boutique située à Bagnolet très bien placée, 8 m. façade et 4 arrière-boutiques, cuis. 3 pces, gde cour, cave, eau, gaz, électr. Bail à volonté. Loyer 1.500.
DUTHIL 5, rue d'Alexandre.

AGE ET MALADE
Je cède à gens sér. mes 1 essai mon Epicerie-Vins, b. aff. av. 20 log. Faire 1.000 p. j. Paul 12.000. Noret, 158, r. Lafayette.
Vins jol. inst. Bail 12 à 2.700. Logement 3 pces. Cour, jardin. Tr. pressé. av. 16.000. MARC, 51, boul. Magenta, 51.

Qui mais lisez cette annonce, elle vous intéressera : Je rech. fin nov. et 15 déc. mén. et dames sles p. repr. et ouvr. les Dép-Vins suiv. Drancy, Argenteuil, Meudon, St-Ouen, Colombes, Vanves, St-Germain, Neuilly-Plaisance, B. logis, instal. ultra-moderne. Possib. doubl. cap. en qq. mois. Début mis au cour. Etant le fournisseur d'aide de motif. Vr de 2 à 6 h. av. réf. et gar. Pierre, Ets Rocques, Vins gros, 28, r. Gravel, H.-aux-V. Inutile écrire, se prés. Cur. intern. s'adress. travail. p. repr. et ouvr. même samedi après-midi.

OCCASION RARE
VINS Rest. Meublé. Recet. 1.000 fr. p. j. Bail 8 à 3.500, conv. à travailleurs disp. de 55.000 fr. Mar. 51, bd Magenta, 51.
Beau Vins-Epic. Ex tot. 16.000 ou en gr. B. Vr 109 bis, av. Wilson, Montreuil-s.-B.

LES GDS VINS DE BERGERAC
35, r. Coquillière (Halles) Dem. ménages travail. p. repr. et ouvr. Dép-Vins bel. instal. Possib. doubl. cap. en quelq. mois. Acceptent débutants. Garantie exigée.

AVEC 10.000 FR.
Superbe Epicerie-choix-Vins-fins av. tout le matériel moderne. Logt 3 pces, long bail. Affaires garanties 500, vend. cède case décès. SIMFON, 20, rue de Turbigo, PARIS.

POUR DEBUTANTS
Epic-Vins. B. 12 a. à 3.500. Log. 3 p. jard. à doub. av. 12.000. Huon, 28, r. Montmartre.

AFFAIRES 400 PAR JOUR
Dép-Vins av. ou sans epic. Paris et banl. 9 très b. logé pr ménages ou dames dep. 10.000. Ets Dorey, 29, rue Etienne-Marcel.

EPICERIE-VINS tenue 15 a. à Neuilly. Vendeur propr. fera bail 12 à 4.500, log. 2 pces au 1^{er}. Grande boutique, belle façade, rue moderne. Recette 450 à doubler. Viellard cède av. 20.000.

LACOMBE, 48, BOULEV. SEBASTOPO.
LES ETS ROBEL DEM. D'URG.
Ménages et dames sles p. repr. et ouvr. Dép-Vins et Alimentation, Paris et banlieue. B. logis, instal. ultra-moderne. Possib. doubl. cap. en qq. mois. Début mis au cour. Etant le fournisseur d'aide de motif. Vr de 2 à 6 h. av. réf. et gar. Pierre, Ets Rocques, Vins gros, 28, r. Gravel, H.-aux-V. Inutile écrire, se prés. Cur. intern. s'adress. travail. p. repr. et ouvr. même samedi après-midi.

OCCASION UNIQUE
Vieux commerçants n'ayant pas d'enfants et aucun héritier, forcent de céder à de jeunes ménages digne d'intérêt pr reprendre leur superbe Dép-Vins qu'ils exploitent depuis 15 ans. Belle situation assurée par contrat. Ne demande que 10.000 ou garantie pour la reprise de leur affaire.
Pour renseignements et visiter, voir : MANDATAIRE EXCLUSIF.
MARVAS 45, boulevard Magenta, 45.

CHAI DES VINS DE FRANCE
Rech. p. novemb. ménag. et dames p. repr. ou ouvrir DEPOTS. Belle instal. ass. Possib. doubl. cap. en quelq. mois. Voir urg. Louinet, propr., 5, r. Etienne-Marcel.

E. DELAISSE Vins, 12, rue des Halles. 80 DEPOTS installés dans Paris et banlieue. dem. ménages et dames seules pour gérance Dép-Vins. Logé. Se présenter ou écrire. Café-Bar rue tr. comm. b. plac. 3 p. fait 325 av. 20.000. Dorey, 29, r. Et-Marcel.

BAR LIQUORISTE 2 BILLARDS
a. gr. avenue ville import. 2 h. Paris, face centr. gare march. 2 gr. salles. Affaires 200 à doubler p. professionnel. Gr. 70.000 facilités de paiement. PRIX... 70.000 Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.

CAFE-Liquoriste-Billard, Paris, tenu 7 ans, 1 bail 8 ans. Loy. 4.500. Aff. 275, av. 30.000. Très bien situé, rue tr. commerçante Paris. Troquier-Brunet, V. gr., 36, bd Strasbourg.

BAR FACE MARIE, 2 SALLES
Aff. 400, peut mieux, tenue par dame ele. Bail à 4.000. PRIX 180.000, avec 60.000. Baljot, 190, faub. St-Denis. (Métro Nord).

Epicerie-Crem. Salaisons, Prod. Ital. Rech. instal. Lg b. L. 3.000. Appt cont. 4 p. Aff. 350 p. j. OCC. AV. 25.000
E. REAU List. grat. ts les comm. 15 p.

VINS DE FRANCE. G. R. POUCHET
dem. de suite ménages pr reprendre Dépôts de Vins. Se présenter ensemble.

URGENT. AVEC 6.000
Café-Epicerie, 80 k. de Paris. Seul du pays. Aff. 70.000. B. 12 a. Loy. 1.200; 2 salles. Logement 3 pces. Cour, jardin. Tr. pressé. PARIS-PROVINCE, 50, faub. Saint-Martin.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Lire en page 6 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSÉES avec les mêmes rubriques que ci-dessous

OFFRES D'EMPLOIS
Divers
Métier ayant loisir pour calcul, devis peinture. Ecrite E. 16 Petit Parisien.
On d. commis 13-15 a., log., nour., courses nettoy. Boul. Denel, 32, Gde-Rue, Amiens.
Jne fille débutante pâtisserie, nour., logé, gagne suite, 82, rue du Commerce.
Femme ménage p. tte la journ., non nourrie ni logée. S'adresser Concierge, 12, r. Paix.
ON DEMANDE UN VENDEUR.
CHEVRON, 20, rue Richer, Paris.
On demande inspecteurs, anciens gendarmes Se présenter : 88, rue d'Amsterdam.
Sts Transports commun dem. agents nation. françaises : 1^{er} Receveuses (21 à 40 ans) p. assurer un service journalier d'une durée moyenne de 4 h. mat. ou soir. 2^e Adjusteurs-Electriciens. (21 à 35 ans). Se présenter, 118, rue du Mont-Cenis, à Paris, 13^e, à 8 heures. (Liv. famille, pièces état civil, liv. milit. et facsimile mobilisation, certif. trav. exig.).
Entrepreneurs tricot, 19, rue des Roses. Homme libre, demi-journée p. courses et atelier, 51, passage du Bureau, Paris 11^e.

PROCHE BANLIEUE, CAFE-LIQUORS
145.000 f. de limonade, appt 3 p., loy. 6.000, a. l. 3.000. B. 12 a. Fem. mal. Cède av. 30.000. On tr., urg. Mentey et Cie, 29, r. Et-Marcel.

QUINCAILLERIE-MENAGE
exclus. détail p. centre Paris. Bénéf. net prouv. 65.000. PRIX du fonds 135.000 av. 100.000 cpt. Bail 9 ans. Loy. except. 2.000. Toutes ventes comptant. Unique.
CAILLIOT ET BOILLONNE 5, rue du Havre, Paris (8^e). 40^e année.

40.000 comptant. PRIX total 28.000 fr. Joli Café-Epic. d'angle. Ville 1 h. 30 Paris. 2 sal. B. 14 a. L. 2.500; 4 ch. ROY 80-82, quai Jemmapes, Paris-Républ.

INCROYABLE MAIS REEL
CAFE-TABAC-BILLARD-MEUBLES
Tenu 23 ans. Cédants âgés et malades cèdent cette affaire au prix total de :
40.000 FRANCS
Avec facil. paiement. Bail 9 ans, à 1.500. Log. 6 p., jardin, 3 ch. meubl., 3 salles. Aff. 125.000, faciles à doubler. Voir de suite 359, rue Saint-Martin, 259.
LUC Porte Saint-Martin.

AV. 40.000 FR. sup. Bar-Billard, gde 300 m. 21, place de la République. Fac. pr. 400 fr. p. j. Dessac. Occasion. Voir Contentieux L.C.F., 38 bis, av. République.

BAUX A CEDER
Droit au bail (11^e). Local commerc. a. rue d. sous-sol 150 mq. B. 9 a. Px 35.000 à déb. Boislève, 130, boul. Richard-Lenoir, Paris.

CAPITAUX
FONCTIONNAIRES, sles « Votre Amicale » 29, r. Pont-Neuf, prête Paris, province. Taux normal. N'hésitez pas !!!
PRETS adm., jr même. Cond. intr. aill. Comptez av. traiter. Noëly 4, bd St-Martin.

FONCTIONNAIRES ET ASSIMILÉS SOUS
VOUS PRETERONS des premières visées. STEF, 37, rue Coquillière.
D. 600.000 p. hypoth. 1^{er} rang, une ou plus, tranch. LÉSSUIT, 97, r. Lafayette.

BILLETS DE FONDS
Meilleures conditions. Argent de suite. Banque PETITJEAN, 12, rue Montmartre.
ACHAT CHER BILLETS FONDS
Prêt à fonctionn. Valeur, 51, r. St-Lazare.

FONCTIONNAIRES, seul, Richard, 49, r. Châteaud'Éau, vous remet le jour même les fonds dont vous avez besoin.
Prêt fonct. Cazeau, 18, r. St-Laurent, 26^e a.

ACH. BILLETS FONDS, PRETS HYPOTH.
SÉRIE amortis, en 15 ans et tantissim. 21, place de la République, Paris.
PRET depuis 7 a. à propriété, commerc. Agriculteurs. Mayras, 64, bd Strasbourg.

JE PRETE OFF. C.E.F., 17, St-Martin
Nantissements. Achat cher BILLETS FONDS. Escompt. LAIDE, 21, place République.

CAPITAUX DE SUITE
sur immeubles et bonnes garanties. Noël, 24, faub. Poissonnière, Paris 11^e a.

PRET AVANT. Borel, 116, faub. Poissonnière.
FONCTIONNAIRES, JE PRETE LE J.R.

FONCTION NEME, TUR, 50, faub. St-Denis

Organisation unique

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DU MONDE

EST À

PARIS

c'est la

PHARMACIE CANONNE

49, Rue Réaumur 88 et 90, Boulevard Sébastopol

TELEPHONE: ARCHIVES 83-04-83-05-83-06-83-07

Exécution rapide et scrupuleuse des Ordonnances

Toutes les Spécialités

Laboratoires d'Analyses

Optique médicale (Lunettes, etc.)

Orthopédie (Ceintures, Bas à varices, etc.)

Produits vétérinaires

Parfumerie, Produits de Beauté

Rayon de Photographie (Travaux, Produits)

PRODUITS DE 1^{re} QUALITÉ ET DE 1^{re} FRAÎCHEUR

Vend au détail au prix de gros

A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

MAISON DE CONFIANCE

LIVRAISONS EXPRESS
PARIS
PROVINCE
ÉTRANGER

Envoi du Catalogue sur simple demande par lettre ou par téléphone.

Pardessus croisé
Belle qualité
Le 6 ans,
302.
+ 8. » par âge

Pardessus marin
Cheviote marine.
Le 2 ans, depuis
139.
+ 3. » par âge

Manteau bébé
tissu mode, Le 2 ans, depuis
141.
+ 3. » par âge

En mousse ou ratine marine, depuis
177.
+ 4. » par âge

A LA GRANDE MAISON

15, rue Auber, Paris

Toujours à l'affût de la Mode

CHÊNE MASSIF
ARMOIRE 107, RÉVOTABLE
24 mois à 83!

CHÊNE MASSIF
ARMOIRE 107, RÉVOTABLE
24 mois à 105!

SALLE DE VENTES DAMRÉMONT
70, RUE DAMRÉMONT 70, PARIS (18^e)

Maison qui s'escompte pas en banque les traites de ses clients; ce qui permet de vendre meilleur-marché.

ECONOMIE 20 %
Vous faites vos achats en fabrique directe.
Trois ans de garantie. Catalogue franco.

24 & 26 MOIS DE CRÉDIT

ACHAT BIJOUX, Brillants à 8000^e l'oc.
Or, Argenterie, Dentiers très cher.
DANIEL, 55, r. Rivoli (St-Martin)

COUPONS - TISSUS
SPECIALITES POUR FORAINS
I. GOLDSTEIN, 89, rue Réaumur, Paris.

L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 75 centimes

PYGMALION

PARIS, 9, Boulevard de Sébastopol (angle Rue de Rivoli) PARIS

SAMEDI 15 NOVEMBRE

et les jours suivants jusqu'à épuisement des lots.

DE FIN DE SAISON

Rabais sur les articles déclassés ou légèrement défraîchis et sur les fins de séries.

Envoi franco dans toute la France continentale pour les achats de 50 francs et au-dessus.

PETIT PARAPLUIE 851.
taillotte fine fantaisie sur fond beige ou marine ou uni, même coloris et noir, poignée mode assortie.
29.

CLOCHES 852.
ou embouties feutre mérinos, formes et garnitures variées, couleur seulement. Valeur..... 29.
Soldés..... 19.

GANTS 854.
chevreau extra, manchettes reversibles, fantaisie variées, fins de séries ou légèrement défraîchis. Valeur..... 39.
Soldés..... 23.

RAS 853.
pure laine, mailles unies, semelles et revers renforcés, noir beige ou gris. Exceptionnel.
13.90

Un lot de MANTEAUX 859.
velours de laine, pure laine, ornés piqués. Long. 55.
29.
et 3. en plus par 5 cm.

Spécimen d'un lot de MANTEAUX 860.
en velours de laine belle qualité, avec ou sans fourrure; coloris mode ou noir. Valeur..... 135.
Soldés..... 99.

Lot de MANTEAUX 861.
velours de laine ou draperie fantaisie entièrement doublés, garnis différents genres de fourrure. Valeur..... 119.
Soldés..... 119.

Spécimen d'un lot de MANTEAUX 862.
velours de laine pure laine, teintes mode ou noir, entièrement doublés et garnis fourrure belle qualité. Valeur..... 199.
Soldés..... 199.

Lot de MANTEAUX 863.
drap souple très belle qualité, richement doublés, garniture fourrure égarée castor ou noir. Valeur..... 299.
Soldés..... 299.

MANTEAU 864.
poulain noir, très belle qualité, fourrure très solide. **Soldé. 650.**

Lot de MANTEAUX 865.
en colombine électrique, façon loutre ou en colombine choix extra, riche doublure col haute nouveauté. **Soldés. 795.**

866. Hors cours. PULL-OVER
ou gilet, tricot laine, base et parements rayés, fond beige, marine ou rouge. Le 2 ans. **8.90**
et 2. de supplément par 2 ans.

867. SAC
à provisions, cuir extra, larges soufflets, poignées montées sur coutures et crochets cuivre. Coloris : noir, havane, grenat. **9.90**

868. CHAUSSETTES
américaines, laine fantaisie, dispositions nouvelles, fond nuances mode. Réclame... **5.90**

869. Un lot de NAPPEs
fantaisie, dessins et coloris variés, 140x140. **Soldées 15.90**

870. Un lot de TORCHONS
dépareillés, toile médiane bonne qualité. En 12 douzaine. La 12 douzaine... **25.**
La 12 douzaine... **38.**

871. PANTOUFLE
double face écossaise, feutre et pneu. **Soldée 8.75**
35 au 41... **9.75**
42 au 45... **9.75**

872. CHARLES IX
chevrette noire ou beige, talon bottier. **Soldé. 43.**

873. FOURRURE
de laine, très belle qualité, unie ou côtelée. Beige, marron, gris. Largeur 0^m10. Le mètre..... **8.90**
0^m15..... **13.90**

874. COMBINAISON-JUPON
tricot laine, mailles souples, en blanc, mauve ou rose. **Soldé 14.75**

875. TABLIER
bavette, percale souple simplifiée, encadrement fantaisie. Grand choix de coloris. **Soldé 4.90**

876. CHEMISE
américaine, sans manches. **9.90**
1/2 manches. **11.50**
Manches longues. **12.90**

Un lot de COMBINAISONS-JUPON
en toile de soie, très bonne qualité, fins de séries ou légèrement défraîchies. Valeur 20. à 30. **Exceptionnel. 15.**

AU PRINTEMPS

A
partir du
SAMEDI
15
NOVEMBRE

La situation actuelle a
modifié les cours de
certaines marchandises
Rabais énormes
sur nos stocks de soieries,
bas, chaussures etc. . .

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES A TOUS LES RAYONS

Soieries (1^{er} Etage) ; Rubans et Bas (Rez-de-Chaussée) ; Chaussures pour Dames (4^{ème} Etage) - Nouveaux Magasins

Toutes ces soieries sont garanties de premier choix.

10.000 mètres Toile de soie artificielle mélangée, belle qualité, pour Lingerie. Larg. 78/80. Le mètre.....	5.
10.000 mètres Toile de soie, pure soie naturelle pour lingerie et doublures. Larg. 78/80. Le mètre.....	9.
2.000 mètres Crêpe de Chine imprimé, en soie artificielle. Largeur 96/98. Le mètre.....	18.
10.000 mètres Crêpe de Chine artificiel qualité souple pour robes et doublures. Ivoire, nuances de la saison et noir. Largeur 95/97. Le mètre.....	10.
12.000 mètres fleur de soie tout soie naturelle lavable, qualité spéciale pour lingerie fine. Ivoire et nuances variées. Largeur 98/100. Le mètre.....	18.
15.000 mètres Crêpe de Chine tout soie naturelle, qualité lourde pour robes. Ivoire, coloris mode et noir. Largeur 90/98. Le mètre.....	25.

1.500 mètres Velours anglais
véritable. Largeur 0°55. Le mètre.....

5.000 pièces Ruban pour lingerie
spécial pour épaulettes, belle qualité. Coloris blanc, rose, corail. La pièce de 5 mètres.....

1.000 paires de Souliers
pour dames, genre sport en chevrete, deux tons fond beige, talon bottier cuir.....

1.000 paires de Charles IX
pour dames, 2 barrettes en vachette box marron, talon bottier cuir.....

1.000 paires de Souliers
pour Dames, 1 barrette en vachette vernie, très belle qualité, talon façon Louis XV.....

1.000 paires de Chaussures
fantaisie pour dames, verni ou chevreau couleur, fins de séries.....

3.000 paires de Bas en fil. Valeur 15.....	10.
4.000 paires de Bas de marques, en fil. Valeur 30.....	19.
2.000 paires de Bas de laine uni ou chiné. Valeur 14.....	10.
3.200 paires de Bas fil mercerisé, baguettes jours. Val. 16.....	12.
3.200 paires de Bas pure soie naturelle, semelle renforcée fil. Valeur 39.....	25.
3.200 paires de Bas pure soie naturelle, semelle renforcée fil. Valeur 29.....	19.
5.000 paires de Bas soie artificielle, doublés fil. Valeur 20.....	12.

Nouveaux Magasins

Robes en crêpe de Chine uni et imprimé.....	125.
Robes en crêpe satin.....	175.
Robes en lainage, différents tissus.....	125. et 89. »
Robes de ville et Robes du soir fins de séries avec rabais très importants.	

Chapeaux garnis (3 ^e étage).....	39. et 25. »
Formes fins de séries.....	15. et 10. »
Chapelliers garnis.....	25. et 15. »
Capelines et bérets à former.....	10. et 5. »
Cols et Guimpes	5. et 3. »
Ceintures	5. et 3. »
Coton à repriser simili soie, nuances assorties, le coffret de 12 pelotes de 3 grammes avec un paquet d'aiguilles.....	5. »
Sachet contenant 200 aiguilles à coudre tous genres, qualité supérieure.....	2. »
Gaines non montées, en tricot élastique, côtes fortes, rose, avec échancrure. Hauteur 0°40 32. , 0°35 28. , 0°30 24.	24. »
Laine chinée, 3 fils, qualité mérinos, la pelote de 50 gr.....	2.50
Sacs pour dames, 2 lots.....	50. et 30. »
Gants de peau pour dames.....	20. et 15. »
Gants en tissus pour dames (2 boutons).....	3.50
Parapluies pour dames. Lots à.....	30. 25. et 20. »
Coupons de Lainages fantaisie pour robes et costumes, vendus.....	20. 15. et 7. »
Beau Lainage fantaisie genre anglais, coloris divers, largeur 1°40. Le mètre.....	15. »
Coupons armure pure laine, tous coloris et noir. Largeur 128/130. Le mètre.....	9. »
Coupons Toile filée pure laine, nuances assorties et noir, largeur 98/100. Le mètre.....	8. »
Coupons pour peignoirs, tabliers et lingerie d'hiver.....	5. 4. et 3. »
Coupons de draperie unis et fantaisie, vendus.....	15. et 9. »
Coupons de jerseys fantaisie, vendus.....	19. et 9. »
Coupons de Damas brochés, façonnés et satins pour doublures de jaquettes et manteaux, largeur 88/90. Le mètre.....	12. et 8. »
Crêpe satin noir, pure soie naturelle pour robes, largeur 96. Le mètre.....	20. »
Crêpe Ambassador, soie artificielle mélangée, joli tissu pour robes et lingerie, ivoire, nuances fines et noir largeur 78/80. Le mètre.....	9. »
Crêpe marocain, soie artificielle mélangée pour robes, coloris de la saison, largeur 90. Le mètre.....	18. »
Echarpes bouclettes fantaisie imprimées, 1°50 x 0°35 Valeur 59. Soldées à.....	20. »
Fourrage ouatiné, prêt à poser, en ventre de gris, belle qualité.....	295.
Col boule, ventre de gris belle qualité.....	99. »
Coton hydrophile, qualité toilette, 500 gr. poids net.....	7. »
Blouses différents coloris.....	39. »

Manteaux Colombia noir, entièrement doublés broché.....	295.
Manteaux modèles et tissus différents, garnis fourrure (Anciens Magasins, porte du Havre).....	99. »
Pelisses velours de laine, entièrement doublées fourrure.....	275.
Manteaux de drap noir garnis fourrure, entièrement doublés satin (au rayon).....	139.

Peignoirs différents coloris.....	25. »
Jupe tailleur en lainage fantaisie, différents coloris.....	25. »
Blouse-paletot en beau vichy écossais ou en laine fantaisie. Du 40 au 50, long. 115-118.....	19. »
Chemise américaine, forme empire, en tricot et coton blanc.....	4. »
Ceinture en beau coutil uni, saumon, petit caoutchouc devant, boutonnage de chaque côté, laçage au dos, du 64 au 80.....	25. »
Chemise de nuit pour dames, en belle finette blanche, garnie d'un galon rouge ou mauve.....	18. »
Chemise-culotte en beau linon mercerisé, citron, ornée de pois brodés main et jours.....	9.90
La Chemise de nuit assortie.....	19. »
Chemise de nuit tennis, rayures fantaisie.....	15. »

Coupons de dentelles et entre-deux pour ameublement, coupons de dentelles pour robes ou pour lingerie soldés avec rabais très importants.

Gilet en tricot fantaisie, laine et soie, dessins divers, coloris mode.....	49. »
Pull-over en tricot de laine, dessins fantaisie et variés, coloris mode.....	59. »
Pantoufles en feutre, semelle cuir.....	15. »

Fillettes et Garçonnetts

Manteaux pour fillettes, tissus et modèles divers. 1 lot.....	39.
Robes fin de séries, tous genres. 1 lot.....	49. et 39.
Manteaux lainage uni, col fourrure, entièrement doublés. Bustes 36-38-40.....	99.
Robes et Manteaux , modèles démarqués. Bustes 36-38-40. 3 lots.....	150. 99. et 89.
Manteaux lainage fantaisie beige, dos martingale. Du 42 au 55.....	29.
Chapeaux feutre ou velours. Du 48 au 52.....	2.
Costumes touriste pour garçonnetts, en tissu fantaisie.....	95.
Pyjamas d'appartement pour garçonnetts.....	79.
Chapeaux pour enfants.....	15. et 5.
Gilets ou Pull-over tricot Jacquard, fond marine, fond beige ou fond marron. Le 2 ans.....	12.
Corsets coutil, pour jeunes filles de 12 à 16 ans. 1 lot.....	3.
Culottes bonne qualité, à côtes doubles, ceinture percale, quelques irrégularités.....	4.
Richelieu chevrete havane, du 35 au 38.....	39.
Bottes vachette havane, du 36 au 39.....	39.
Costumes, Barboteuses ou Robes , 6 mois à 18 mois, en jersey soie artificielle.....	15.
Couvertures de voitures et de lits pour enfants. Un Lot soldé avec gros rabais.	

Anciens Magasins

Tous nos coupons de Blanc, Toile, Linge de Table, Linge de Toilette et Rideaux seront soldés avec un important rabais.

Meubles et Sièges dépareillés soldés avec Rabais importants.

Colliers cristal ou émail, haute mode.....	10. et 5. »
Brosses à ongles, bois verni.....	0.50
Lames de rasoir. Le paquet de 10.....	4. »
Filets pour cheveux.....	5. et 3. »
Démêloirs premier choix.....	5. et 2. »

Lots de Couvertures, Edredons, Descentes de lit, Coupons de moquette, Tapis de Table et Tapis brosse à des prix exceptionnels.

Eau de Cologne ambrée, qualité supérieure, 70° Le litre.....	23. »
Savon de toilette garanti pur, parfums: violette, fougère, œillet. La boîte de 12 pains.....	6.50
Bath Soap pour la toilette et le bain, parfums: violette, cologne, fougère. La boîte de 6 gros pains.....	8.50
Tube porte-parapluies tôle laquée décorée, couleur Bordeaux, chamois, bleu. Le tube.....	14. »
Cure-casseroles piasava démontable 3 pièces.....	2. »

Occasions exceptionnelles aux Rayons de : Chauffage, Ménage, Hydrothérapie.

Annexe Provence

Magasin spécial pour Hommes

Cravates pour nouer en régate, tissus fantaisie très variés.....	7. et 3. »
Gants de peau, pour hommes, séries désassorties. La paire.....	15. »
Chapeaux capes et souples, pour hommes.....	16. »
Complets vestons pour hommes et jeunes gens, en draperie belle qualité.....	225. et 145.
Pardessus et Raglans en draperie fantaisie pour hommes et jeunes gens.....	190. et 145.
Costumes d'appartement, soie artificielle fantaisie.....	145.
Faux-cols souples, blanc et couleur, série désassorties. Les 3 cols pour.....	2. »
Pull-over sans manche, tricoté à la main, en laine de pays, dessins variés (3 ^e étage).....	75. »
Pèlerines à manches, en beau ciré acajou, capuchon et ceinture mobiles.....	98. »
Caleçons ou gilets en laine mixte, nuance naturelle.....	19.90
Chemises percale fantaisie, gorge anglaise, poignets mousquetaire, 1 col assorti.....	17.90
Gilets forme droite, coloris et fantaisie divers. La pièce.....	39. »

Conserver cette feuille qui tient lieu de Catalogue

